

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 31

Artikel: Le Rigi et le chemin de fer de Vitznau au Rigi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le coup fut rude pour Oscar II, parvenu à l'automne d'un long règne. Il convient de dire que le pacifique coup d'état du Storthing n'a point visé le roi dans sa personne, mais dans ses pouvoirs; les deux peuples lui portent encore un profond respect et ce respect a grandi encore chez les Suédois qui, spontanément, se rendirent au château de Rosendal pour témoigner de leur sympathique attachement à leur vieux roi. L'un de nos clichés nous montre Oscar II sur le

balcon du château, poussant un hurrah à la « glorieuse, loyale et bonne patrie qui lui est chère ».

* * *

En attendant son roi, la Norvège a confié le gouvernement au ministère actuel, dont le président est M. Michelsen; nous donnons aujourd'hui le portrait de cet homme aux mœurs républicaines, énergiques et loyales. D.

LE RIGI ET LE CHEMIN DE FER DE VITZNAU AU RIGI

Il n'y a pas certainement au monde de ville qui ait, au même degré, le pouvoir d'attirer et de retenir toujours l'amateur de la belle nature que *Lucerne*, l'entrée somptueuse du fameux lac des Quatre-Cantons et de la Suisse primitive, ce point de départ préféré pour la

Vitznau au Rigi, en 1871, l'ascension de la sommité dominante du Rigi est devenue beaucoup plus agréable et facile. Le train met à peine 1 1/4 heure pour arriver au sommet.

Le chemin de fer de Vitznau au Rigi (système Riggenbach) est le chemin de fer de montagne le plus ancien et le plus fréquenté de l'Europe. Le nombre annuel de voyageurs dépasse même 120,000.

De Vitznau au bord du lac des Quatre-Cantons, la ligne suit le pittoresque flanc méridional du Rigi; la différence d'altitude jusqu'au sommet *Kulm* est de 1363 mètres. La longueur de la ligne est de 7058 mètres, la pente maximum de 25%, la pente moyenne de 19%.

Peu après le départ du train de Vitznau, le voyageur jouit d'une vue superbe sur le lac des Quatre-Cantons avec ses rives admirables et sa couronne de montagnes.

Environ 20 minutes après le départ, la ligne traverse le tunnel de Schwanden, long de 76 mètres, au sortir duquel elle franchit, sur un pont de 75 mètres de long, supporté par cinq solides piliers, le ravin pittoresque du Schnurtobel dont le fond, à 23 mètres au-dessous de la ligne, est parcouru par les flots tumultueux du Grubisbach.

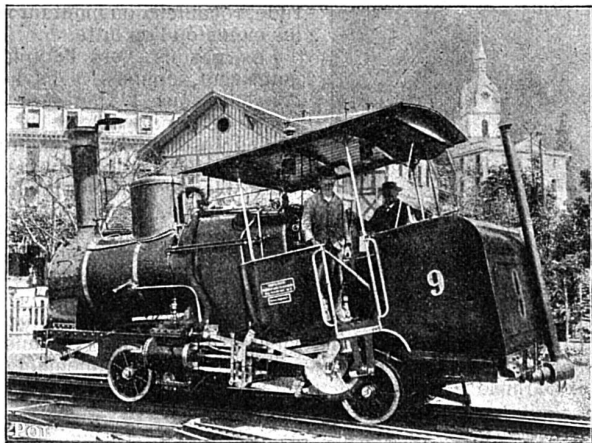
Peu après le train atteint la station de Freibergen, où commence la seconde voie de la ligne, qui se dirige jusqu'à Kaltbad. C'est une atmosphère nouvelle, plus fraîche et plus subtile, qui nous environne. A

droite se dressent les rochers à pic de la Grubisfluh.

Le train s'élève de plus en plus et s'arrête à la station de Romiti-Felsentor.

C'est à la gare suivante de Rigi-Kaltbad, station alpestre de premier ordre, que se déroule ce panorama imposant et sublime, qui embrasse principalement le lac des Quatre-Cantons dominé par le Pilate et le cortège gigantesque des Hautes Alpes, depuis les formidables pyramides blanches de l'Oberland bernois jusqu'aux robustes créneaux des glaciers d'Uri.

Aucun voyageur ne devrait omettre



La gare de Vitznau.

visite de l'incomparable *Rigi*, qui forme l'extrême avant-poste de l'immense panorama alpestre de *Lucerne*, et qui présente au spectateur son flanc occidental dans toute sa largeur.

Depuis l'ouverture du célèbre chemin de fer de

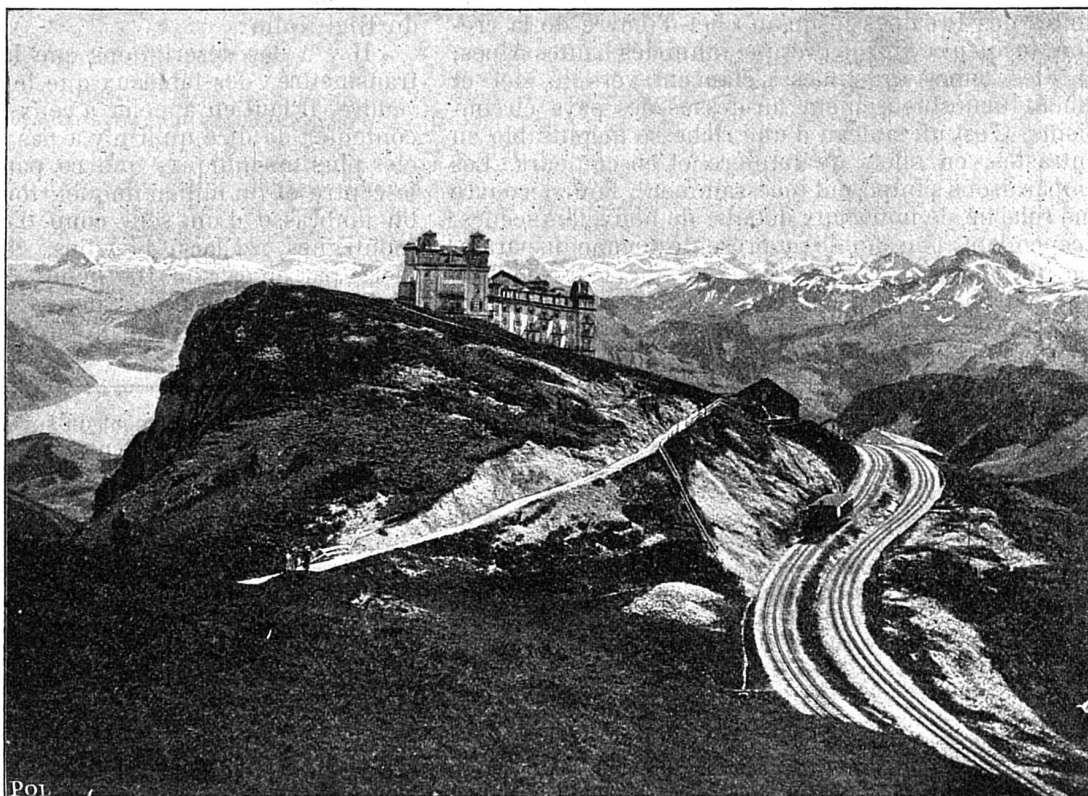


Rigi-Kaltbad, au fond le lac des Quatre-Cantons, en face le Mont-Pilate.

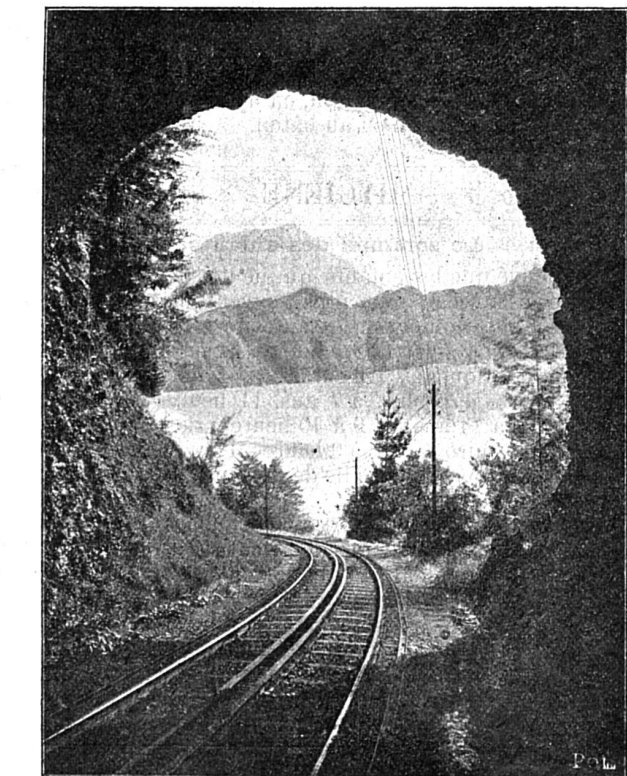
de profiter de sa présence à Kaltbad pour visiter au moins le site incomparable du Rigi-Känzeli, qu'on atteint en 12 minutes à peine par un bon sentier. C'est ici que la grâce et la richesse des premiers plans, surtout dans le coup d'œil sur la croix du classique lac des Quatre-Cantons, borné à l'horizon, du côté du midi, par la chaîne étincelante des Alpes bernoises, atteigne leur plus haute expression.

De la station du Rigi-Kaltbad part un embranchement à voie étroite et à adhésion qui se dirige sur Rigi-First et Rigi-Scheidegg.

Peu après le départ de Rigi-Kaltbad, une surprise attend le voyageur. En effet, à peine le train a-t-il dépassé la station voisine de Staffelhöhe, que le spectateur voit se dérouler subitement un nouveau panorama d'une étendue colossale et d'une beauté sublime qui provoquent les cris d'admiration et de joie de tous les voyageurs. Le haut plateau de la Suisse, sillonné de cours d'eau, parsemé de cultures, de lacs scintillants, de localités et de fermes innombrables,



Panorama du Rigi-Kulm.



Vue du Schwanden-Tunnel sur le lac des Quatre-Cantons.

la vue au loin sur le Jura, les Vosges et la Forêt Noire, bref, le panorama le plus magnifique s'étale sous nos regards.

On aperçoit au premier plan les golfes pittoresques du lac de Zoug, puis à gauche le bassin de Küssnacht et plus loin celui de Lucerne du lac des Quatre-Cantons.

Du côté du Nord-Ouest, on voit briller les lacs de Baldegg et de Hallwyl, plus au sud le miroir ovale de celui de Sempach. Et à travers les campagnes arcadiennes, se déroulent les méandres de la Reuss.

Dans la suite on aperçoit devant soi le Rigi-Kulm avec ses hôtels et dans le fond du vallon sur la droite le Rigi-Klösterli, dominé au sud par le plateau du Rigi-Scheidegg, sur lequel s'élèvent un hôtel et un belvédère.

Le train s'arrête encore à Rigi-Staffel et finit bientôt par atteindre la station terminus, située 5 minutes au-dessous du Rigi-Kulm.

La sommité célèbre du Rigi s'avance vers les plaines ondulées de la Suisse, offrant par suite de sa position dégagée un aperçu imposant des contrastes entre la plaine et la montagne, entre les plans les plus rapprochés et les horizons les plus lointains, entre les plus grandes altitudes et les abîmes insondables. Le Rigi se dresse comme une île entre trois lacs pittoresques, comme un poste d'observation au milieu de la Suisse. Il est devenu un lieu de pèlerinage pour toutes les nations et un objet d'admiration pour l'univers tout entier.

La chaîne du Rigi embrasse dans son ensemble une série de sommités dont la plus élevée et la plus accessible est le célèbre Rigi-Kulm (1800 m.). Le panorama splendide dont on jouit de ce belvédère magique embrasse un horizon de plus de 800 kilomètres. Le regard domine tous les contours, tous les détails du paysage; il peut suivre les fleuves, les lacs, les vallées, à travers la plaine onduleuse jusqu'aux chaînes du Jura, des Vosges et de la Forêt-Noire, jusqu'aux collines de Sigmaringen et au Bussen près Riedlingen

sur le Danube, et d'autre part, des contrées charmantes des Préalpes jusqu'au chef-d'œuvre de la création, jusqu'à ce cirque presque infini des hautes Alpes, dont les cimes argentées s'élancent vers le ciel et planent majestueusement au-dessus des pays circonvoisins. C'est un tableau d'une richesse inépuisable en contrastes, en effets de lumière et en couleurs. Les comparaisons s'imposent incessamment, l'œil découvre sans relâche de nouveaux détails, de nouvelles scènes, et cependant, l'ensemble ne présente aucune disparté, rien qui arrête le regard. C'est ici que la beauté atteint son apogée, le maximum de splendeur se trouve réuni sur ce belvédère privilégié.

Alexandre Dumas père, dit dans son ouvrage *Im-*

pressions de voyage en Suisse au sujet du panorama du Rigi-Kulm :

« Il y a des descriptions que la plume ne peut pas transmettre, des tableaux que le pinceau ne peut pas rendre, il faut en appeler à ceux qui les ont vus et se contenter de dire qu'il n'y a pas au monde de spectacles plus magnifiques que ce panorama, dont on est le centre et du milieu duquel, tournant sur son talon, on embrasse d'un seul coup d'œil trois chaînes de montagnes, 22 lacs, 17 villes, 40 villages et 70 glaciers parsemés sur 100 lieues de circonférence. Ce n'est pas seulement une vue magnifique, un panorama splendide, c'est en effet de fantasmagorie. »

LA VIE AGRICOLE

Le bétail en été.

C'est par les grandes chaleurs de l'été que les animaux de la ferme ont le plus besoin de soins hygiéniques, de propreté, de netteté et de rafraîchissement de la peau.

Les débarrasser de la crasse faite de sueur et de poussière, de toutes les souillures, en un mot, est le meilleur moyen de les préserver de la vermine et de démangeaisons souvent insupportables.

Aussi le pansage doit-il être plus régulier, plus à fond que jamais.

Le pansage des bêtes ovines peut être plus superficiel que celui du cheval. Un coup de brosse de chiendent et le lavage, à l'aide du bouchon de paille, des parties salies par le fumier ou la poussière, peuvent suffire généralement, mais à la condition d'être pratiqués tous les jours. Chez la vache laitière, ces soins influent sur le lait qui prend de l'odeur et du goût chez l'animal mal tenu. Le porc ne demande que des bains ; quant au mouton, on se borne à éviter qu'il ne salisse sa laine dans la boue ou le fumier.

Mais la chèvre devrait être traitée comme le bœuf ou la vache.

L'animal au travail de force, comme il arrive à la fenaison, à la moisson pour les lourds charrois et, après la moisson, pour les labours pénibles de déchaumage, de nettoyage de terre et de préparation aux ensemencements d'août et d'arrière-saison a besoin d'avoir le corps rafraîchi dans le cours du jour ! Le meilleur procédé consiste dans l'affusion, qui se donne pendant le travail. Elle consiste à jeter doucement de l'eau froide en nappes sur tout le corps ou seulement sur une partie déterminée pour prévenir les coups de chaleur.

Mais, de suite après, pour éviter un refroidissement, l'animal doit être remis en action.

Quand les animaux travaillent, à une allure même lente, sous l'influence de la chaleur, ils sont exposés à être gênés par les poussières qu'ils soulèvent dans leurs mouvements ou que le vent soulève autour d'eux et qui leur envahissent la bouche, les naseaux, les yeux, l'anus.

On les soulage par des lavages à l'éponge imprégnée d'eau vinaigrée. Passée dans la bouche, l'animal, même le cheval non débridé, la suce et se désaltère en même temps.

Contre les piqûres de toutes les sortes de mouches qui assaillent l'animal échauffé, on use du bouchonnage au moyen de plantes comme l'absinthe, le vétyver, la lavande et de feuilles comme celles du noyer, ou encore on lave tout le corps à l'aide d'infusions de ces mêmes plantes et feuilles. Mais ce n'est que d'un effet plus ou moins prolongé.

Un lavage dont l'effet dure davantage est celui fait à l'aide d'une décoction de daturastromium que l'on fait bouillir 15 à 20 minutes dans la proportion d'une partie de feuilles et tiges pour trois parties d'eau.

On nous dit aussi le plus grand bien d'un graissage léger dans le sens du poil, opéré à l'aide de saindoux dans lequel on aurait fait bouillir, pour un kilogramme, une bonne poignée de feuilles de laurier. On graisse ainsi tout le corps du cheval ou du bœuf avant chaque séance de travail et il est absolument protégé. Nous ne voyons au procédé, d'ailleurs facile à expérimenter, que l'encrassement qui est évité par le lavage, tout aussi efficace, à la décoction de datura.

Il ne suffit pas de protéger les animaux de la ferme contre les inconvénients de la chaleur, il faut aussi fortifier les at-

lages contre l'affaiblissement du surmenage nécessité par les travaux de force de la saison et corser leur nourriture.

Il convient donc de substituer à l'alimentation débiliteuse du fourrage vert une alimentation plus solide.

La pomme de terre est excellente pour la composition d'une ration nutritive, elle est même économique pour celle du cheval de culture. Celle-ci, en effet, peut comporter, par exemple, 4 kilos d'avoine, 15 kilos de pommes de terre cuites au four, avec addition de 5 à 6 kilos de paille menue et de 200 grammes de sel par quintal. Elle revient à 1 fr. 20 environ, tandis que constituée par 10 kilos d'avoine, 5 kilos de foin et 5 kilos de paille, elle reviendrait à 1 fr. 95 et ne serait pas plus nourrissante.

Puisque nous avons parlé du sel, il est à retenir que son usage est des plus bienfaisants, soit pour donner des forces à la bête, soit pour l'engraisser ; pour l'engraissement, qu'il s'agisse du bœuf, du mouton ou du porc, la dose doit être augmentée : 50 à 60 grammes pour le bœuf de travail, 80 à 150 grammes pour le bœuf d'engrais, suivant le poids et la période d'engraissement. Dans l'alimentation des vaches laitières, une dose de 60 grammes de sel par jour est du meilleur effet sur l'abondance et la qualité du lait.

L'eau est la seule boisson du bétail, mais son choix est très important. Elle doit être toujours claire, bien aérée, sans odeur et sans goût.

La température doit varier entre 10 et 15 degrés. Trop froide, elle provoquerait des tranchées et imposerait en outre à l'économie animale, pour être portée à la température du corps, une dépense d'énergie inutile.

L'abreuvement des animaux au retour du travail ne doit se faire qu'après un moment de repos, surtout s'ils sont encore en transpiration.

Une salubre précaution est de couper l'eau avec une faible quantité de farine ou de son, en ayant soin de mélanger énergiquement à la main ou au bâton.

LONDINIÈRES, professeur d'agriculture.



HYGIÈNE



Le sommeil des enfants.

Il est prouvé que les enfants qui ne dorment pas le temps nécessaire à leur âge sont plus souvent malades que ceux qui dorment suffisamment. Les autorités scolaires de Stockholm ont fait à ce sujet une enquête sérieuse et voici leurs conclusions pratiques : « Un enfant de 4 ans doit dormir au moins 12 heures par jour ; à 7 ans, 11 heures ; à 9 ans, 10 heures ; de 12 à 14 ans, de 9 à 10 heures ; des jeunes gens de 14 à 21 ans dormiront de 8 à 9 heures. Pour vivre longtemps, plus d'un octogénaire conseille de dormir, dès vingt ans, chaque jour, sept heures.

En hiver, il est encore facile de faire dormir les enfants ; mais en été, il n'en va point de même : les nuits sont plus courtes, et ils ne veulent pas s'endormir tant qu'il fait jour. Ne les mettons pas trop tôt au lit, puis, pour hâter le sommeil, faisons les ténèbres dans la chambre, toutefois sans la priver d'air. Des bains et des lavages froids ont une heureuse influence.

Enfin, en aucun cas, l'enfant ne devrait aller à l'école trop matin.

Suite de l'article : *Au pays de l'ivoire*, dans le prochain numéro.